William Forsythe

Dossier de présentation

William Forsythe

Ballet de l'Opéra national du Rhin

· *Quintett*
[Reprise. Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2017. Création en 1993 par le Ballett Frankfurt]

Chorégraphie **William Forsythe**
En collaboration avec **Dana Caspersen, Stephen Galloway, Jacopo Godani, Thomas McManus et Jones San Martin**
Musique **Gavin Bryars**

Costumes **Stephen Galloway**
Décors, lumières **William Forsythe**

Pièce pour 5 danseurs. 26 minutes.

· *Trio*
[Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2025. Création en 1996 par le Ballett Frankfurt.]

Chorégraphie, scénographie **William Forsythe**
Musique **Ludwig von Beethoven**

Lumières **Tanja Rühl**
Costumes **Stephen Galloway**

Trio. 16 minutes.

· *Enemy in the Figure*
[Reprise. Entrée au répertoire du Ballet de l'OnR en 2023.Créée en 1989 par le Ballet de Francfort]

Chorégraphie, scénographie, lumières et costumes **William Forsythe**
Musique **Thom Willems**

Pièce pour 11 danseurs. 29 minutes.

* * * *
Durée du spectacle : 1h40.
Présenté avec des musiques enregistrées.
Programme pour l'ensemble de la compagnie.

En tournée

Dijon
Opéra
Mar. 7 oct. 20h

Delémont
Théâtre du Jura
Mer. 22 oct. 19h30

Paris
Théâtre de la Ville
Sam. 25 avril. 20h
Dim. 26 avril. 15h
Dim. 3 mai. 15h
Mar. 5 mai. 20h
Mer. 6 mai. 20h

En deux mots

Dans *Quintett*, les danseurs déclenchent un flux continu de duos, de solos et de trios en contrepoint des basses de la musique de Gavin Bryar. Tissant et culbutant, les danseurs créent une force tourbillonnante qui croît en une complexité fluide et joyeuse ; un torrent contenant, dans sa vision lumineuse et vitale, la conscience de sa propre fin éventuelle. (*Quintett*)

* * *

Le mouvement Allegro du *Quatuor à cordes n° 15* de Beethoven devient le terrain de jeu mouvant et dynamique propice à l'interaction vive de trois danseurs. Ils examinent le poids de leur corps et le libèrent sur la musique dans un enchevêtrement virtuose et aérien de membres. (*Trio*)

* * *

Un écran ondulé traverse en diagonale la scène où attend un projecteur roulant. De la pénombre surgissent les silhouettes fantomatiques de onze danseurs dont les convulsions géométriques jouent avec la lumière au rythme lancinant de la musique de Thom Willems. (*Enemy in the Figure*)

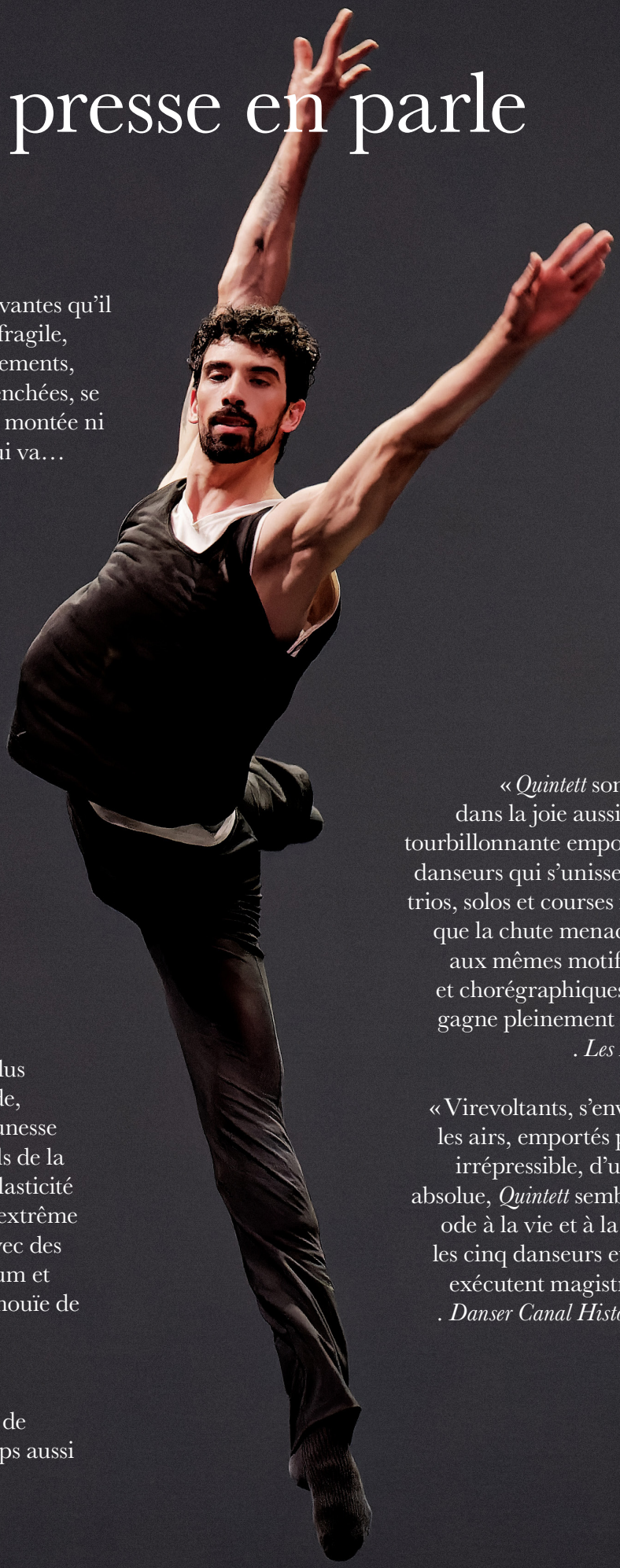
Ana Enriquez, Marc Comellas (*Quintett*)

Quintett

Quintett est une pièce unique parmi les nombreux chefs-d'œuvre de William Forsythe. Lorsqu'il crée la pièce, pendant les répétitions, sa femme est en train de mourir. Il doit très souvent s'absenter. Les cinq interprètes vont alors se saisir du processus de création pour ne pas le laisser tomber… le groupe décide de reprendre le travail, de continuer ensemble. Tout est couleurs, courses, regards, connexions, complexité jubilatoire des mouvements, respirations extrêmes : 120 battements de cœur par minute et bien plus pour les interprètes qui se lancent à bras le corps dans cette pièce. La musique et le texte de Gavin Bryars qui accompagnent cette course métaphysique la rendent d'autant plus déchirante : *Jesus' Blood Never Failed Me Yet* (« Le sang de Jésus ne m'a encore jamais manqué »).

Extrait de l'édito de Bruno Bouché, 2017

La presse en parle



« Une des pièces les plus émouvantes qu'il ait créée. (…) La danse, belle, fragile, faite de suspensions, de relâchements, de bras étirés, de pirouettes penchées, se développe de façon étale, sans montée ni point d'acmé, comme la vie qui va… et s'en va. »
. *Chroniques de danse,* 2017

« *Quintett* sonde la perte dans la joie aussi. Une force tourbillonnante emporte les cinq danseurs qui s'unissent en duos, trios, solos et courses folles avant que la chute menace. En écho aux mêmes motifs musicaux et chorégraphiques, l'émotion gagne pleinement les cœurs.»
. *Les DNA,* 2025

« *Quintett*, l'une des pièces les plus emblématiques de cette période, retrouve ainsi une nouvelle jeunesse avec les danseurs exceptionnels de la compagnie alsacienne. Leur élasticité et leur souplesse donnent une extrême liberté à leurs mouvements, avec des étirements poussés au maximum et une générosité, une ampleur inouïe de chaque inflexion.»
. *Resmusica,* 2017

« Virevoltants, s'envolant dans les airs, emportés par un élan irrépressible, d'une urgence absolue, *Quintett* semble être une ode à la vie et à la liberté que les cinq danseurs et danseuses exécutent magistralement. »
. *Danser Canal Historique*, 2025

« *Quintett*, entrée au répertoire de l'OnRen 2017, déploie des corps aussi élastiques que toniques. »
. *Sceneweb,* 2025

Cauê Frias (*Quintett*)

Lara Wolter, Hénoc Waysenson (*Trio*)

Trio

Très différent, le *Trio* (1996), qui entre [en 2025] au répertoire du Ballet de l'Opéra national du Rhin, faisait partie d'une pièce plus longue intitulée *Six Counter Points* (Six Contre Points) et qui passait du statisme d'un duo dansé assis (*The The*) à l'hyper virtuose *The Vertiginous Thrill of Exactitude*. Ce *Trio*, totalement déstructuré qui met en scène la façon dont les danseurs conçoivent la danse est aussi excellent qu'hilarant. À force de compétition, d'exhibition de parties du corps sensées, de dissection de segments – bras, poignets, chevilles, coudes, épaules notamment – dans toute leur mécanique, on entre dans le vif du sujet dansant qui pense grâce au travail quotidien de chacune de ces parties, devenir un tout aimable. Et dans ce registre, [les danseurs] sont excellents. Mais ils sont plus extraordinaires encore dans ce qui suit, soit une chorégraphie qui part des endroits du corps mis en exergue précédemment, ainsi, chacune de ces parties devient le moteur du mouvement… avant qu'ils ne fassent circuler dans le corps ces amorces gestuelles. Les éclats du *Quinzième quatuor* de Beethoven qui jaillissent puis s'arrêtent rythment cette composition invraisemblable, qui, parfois, s'apparente au contact-improvisation, une technique de danse dans laquelle les points de contact physique sont le point de départ d'une exploration à travers des mouvements improvisés, et parfois d'enchevêtrements indémélables. Ainsi de rebonds en sursauts, de contrecoups en contrepoids, s'installe une chorégraphie de l'instable absolument fascinante, comme dansée au bord d'un précipice.

Danser Canal Historique, Agnès Izrine, 2025

La presse en parle

« Les interprètes dansent tantôt sur, tantôt contre la musique, composant habilement avec les ruptures abruptes de la bande-son. Entre les silences, frottements, claquements et souffle de leur corps-à-corps, ils et elle parviennent à dégager un juste équilibre dans leur dynamique de trio. »
. *Danses avec la plume,* 2025

« La danse persiste, même dans le silence, se redéploie, change de prises au corps et d'appuis... Les trois interprètes, au-delà de l'intense performance physique requise, réussissent vraiment à nous donner l'impression qu'ils s'amusent, en déguisant leur travail d'orfèvre sous un apparent relâchement.»
. *ConcertoNet,* 2025

« Vif, technique, déconcertant, *Trio* explore aussi la notion de contact entre les danseurs, moins présente dans les autres pièces de la soirée... »
. *Artistik Rezo,* 2025

« Dans *Trio,* les élans de Forsythe apparaissent sur un ton ludique. (...) Portés, jeux de main et tours prennent presque la forme d'un jeu, entre prouesses techniques et complicité entre les interprètes. »
. *Sceneweb,* 2025

« Cette partition qui ne manque pas d'ironie pourrait même apparaître comme un pied de nez à la relation narcissique des danseurs à leur corps. Jubilatoire !»
. *L'Oeil d'Olivier,* 2025

Yeonjae Jeong, Alexandre Plesis (*Trio*)

Pierre-Émile Lemieux-Venne (*Enemy in the Figure*)

Enemy in the Figure

Un écran ondulé traverse la scène en diagonale ; une corde sur le sol activé en moniteur d'énergie ou de messages codés ; les danseurs manipulent un projecteur roulant posé au sol ; le tout dansé sur le tic-tac distrayant de la musique signée Thom Willems. *Enemy in the Figure* est un sombre poème envoûtant sur la vision, la perception, la forme et le chaos. La lumière joue un rôle aussi important que le mouvement, qui filtre à travers la scène en traits irréguliers et passagers, s'éclatant ou se contractant dans l'espace ; les danseurs submergés d'ombres de plus en plus profondes, amplifiant ainsi la beauté éphémère des mouvements. Portant des vêtements à franges superposées par-dessus leur collants noir et blanc, les danseurs surgissent de la pénombre ou y disparaissent comme des éruptions de l'inconscient, leurs corps étant des instruments polyphoniques qui génèrent le mouvement de n'importe où. Les membres voués à la danse classique se muent en formes anguleuses et décousues inscrivant leurs géométries convulsives en tournant, devant leurs ombres cinétiques ou génèrent des successions sans fin de mouvements sur une scène soudainement vide, sous une lumière blanche uniforme, la musique jouant bas une mélodie rythmique et répétitive. Dans un univers à la fois frénétique et calme, *Enemy in the Figure*, une pièce non-narrative de mystère et d'urgence, d'isolement et de rapport, confronte l'automatisme et l'humain : la danse agissant comme intermédiaire à d'infinies possibilités.

Roslyn Sulcas, article paru dans le *New York Times,*
pour la Première par le Ballet de Francfort, le 13 Mai 1989

La presse en parle

« Ce feu d'artifice visuel, cette pièce radicale est essentielle, d'autant que les danseurs du Ballet de l'OnR y excellent. »
. *L'Alsace,* 2023

« Les danseurs du Ballet du Rhin en jettent. Ils électrisent le public avec la chorégraphie diabolique de William Forsythe. Une troupe en grande forme. »
. *Le Figaro*, 2024

« L'interprétation du Ballet de l'OnR est plus encore que magistrale, totalement unique sinon icônique ! (...) Une telle écriture servie par des danseurs d'un tel niveau est suffisamment rare pour être soulignée et saluée ! »
. *Danser Canal Historique,* 2025

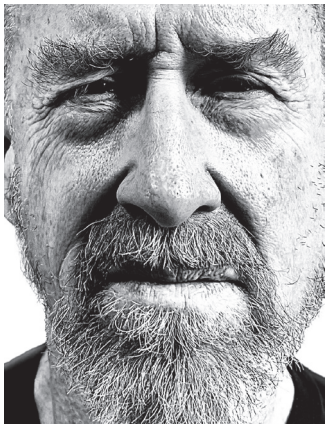
« Véritable uppercut chorégraphique, *Enemy in the Figure* demande une technicité rare tant sa grammaire est exigeante. Haut la main, le Ballet du Rhin fait entrer ce chef d'oeuvre à son répertoire, et le fait briller au firmament… »
. *L'œil d'Olivier,* 2023

« Les interprètes se fondent avec une superbe aisance, dans ce langage si complexe. (…) il y a chez William Forsythe, et qui se ressent fortement dans cette pièce et de l'interprétation du Ballet de l'OnR, quelque chose d'assez magique : l'instinct de la danse qui prend le pas sur tout. »
. *Dansesaveclaplume,* 2023

« La dizaine d'interprètes sait se rendre à la hauteur d'une chorégraphie exigeante et virtuose pensée il y a près de 40 ans. »
. *Mouvement,* 2023

Marwik Schmitt, Leonora Nummi (*Enemy in the Figure*)

William Forsythe



Le chorégraphe américain William Forsythe étudie la danse en Floride avec de Nolan Dingman et Christa Long, et danse au Joffrey Ballet à New York puis plus tard au Ballet de Stuttgart, où il est nommé chorégraphe résident en 1976. Au cours des sept années suivantes, il crée de nouvelles œuvres pour le Ballet de Stuttgart et les ballets de Munich, La Haye, Londres, Bâle, Berlin, Francfort, Paris, New York et San Francisco. En 1984, il débute un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort, où il crée des œuvres telles que *Artifact* (1984), *Impressing the Czar* (1988), *Limb's Theorem* (1990), *The Loss of Small Detail* (1991), *Eidos:Telos* (1995), *Kammer/ Kammer* (2000) et *Decreation* (2003). En 2002, il est choisi comme mentor de danse fondateur du *Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative*. Il est aussi membre honoraire du *Laban Centre for Movement and Dance* de Londres et titulaire d'un doctorat honorifique de la Julliard School de New York. Après la dissolution du Ballet de Francfort en 2004, il fonde un nouvel ensemble, The Forsythe Company, qu'il dirige de 2005 à 2015 et créé *Three Atmospheric Studies* (2005), *Human Writes* (2005), *Heterotopia* (2006), *I don't believe in outer space* (2008) et *Sider* (2011). Ses créations développées pendant cette période ont été interprétées exclusivement par The Forsythe Company, tandis que ses pièces antérieures figurent en bonne place dans le répertoire de la majorité des grandes compagnies de ballet. Plus récemment, Forsythe a créé des œuvres originales pour le Ballet de l'Opéra national de Paris (*Blake Works I*), l'English National Ballet (*Playlist* (*Track 1,2*)), et pour le Boston Ballet (*Playlist* (*EP*)). Il créé aussi *A Quiet Evening of Dance* produit par le Sadler's Wells Theatre (Londres) et *The Barre Project* (*Blake Works II*) créé pour la scène numérique. Le Ballet de l'OnR a déjà à son répertoire *Workwithinwork*, *Herman Schmerman*, *Steptext*, *The Vile Parody of Address*, *Quintett* et *Enemy in the Figure.*

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un Centre chorégraphique national
Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens. La résidence de recherche de Laura Cappelle, soutenue par DanceReflections de Van Cleef & Arpels, analyse les évolutions esthétiques et sociales des ballets contemporains, contribuant aux transformations au coeur du projet d'un Ballet européen au XXIe siècle.

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

Opéra national du Rhin

Alain Perroux
directeur général

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché
directeur artistique

Contact

Sarah Ginter, chargée de communication et presse ballet
tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41
courriel : sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse cedex

opéranationaldurhin.eu

Crédits
Photos © **Agathe Poupeney** / BOnR